



Créer des dortoirs inclusifs : bonnes pratiques essentielles en contexte francophone

Créer des dortoirs inclusifs : bonnes pratiques essentielles en contexte francophone



SURVOL

Ce document, à l'intention des organismes au service de la jeunesse d'expression française au Canada (et plus particulièrement de la jeunesse en milieu minoritaire), vise à fournir de meilleures pratiques en matière d'inclusion des jeunes 2SLGBTQIA+. Il offre principalement des suggestions pour le bon fonctionnement des dortoirs universels, c'est-à-dire des dortoirs où l'on héberge toute personne qui s'y inscrit, sexe et genre confondus¹. Vous trouverez dans ce document des exemples de fonctionnement possibles, des recommandations pour favoriser l'inclusion ainsi qu'une liste de ressources pour approfondir vos connaissances.

NOTE SUR LE LANGAGE

Afin d'alléger le texte, les mots queer, trans et nonbinaire² seront utilisés pour désigner les personnes 2SLGBTQIA+. Vous pouvez trouver un [lexique complet de ces termes](#) sur le site web du CFQO. Dans la même veine, le langage épïcène sera utilisé dans la mesure du possible. Nous vous encourageons à consulter le [guide d'écriture inclusive](#) lorsque vous cherchez à rendre les textes de vos communications plus neutres.

MISE EN GARDE

Aucun document de meilleures pratiques ne peut garantir l'absence de crise ou de conflit. C'est également le cas du présent document, qui se veut plutôt un outil de référence à adapter au contexte unique de chaque organisme et de ses événements. Ne vous découragez pas lorsque vous rencontrez des moments difficiles; la société est en évolution quant à l'inclusion des personnes queer et trans, et ces personnes méritent d'avoir accès aux mêmes expériences d'épanouissement que leurs pairs cis et hétéros.

NOTE SUR LES LOIS

Les lois susceptibles d'avoir une incidence sur l'expérience des personnes queer et trans à votre événement varient d'une région à l'autre. Il est important de vérifier les règles qui sont imposées par votre gouvernement à chaque édition de votre événement, puisque les choses peuvent changer.

PARTENARIAT

Ce guide est une co-crédation entre la Fédération de la jeunesse canadienne-française et le Comité FrancoQueer de l'Ouest.

¹ Bien que le guide porte sur les dortoirs universels, il est important de noter que certaines jeunes préfèrent des dortoirs genrés, selon leur culture, leur religion ou qui ont un historique de violence basé sur le genre, etc.

² Le terme « nonbinaire » est utilisé sans trait d'union, pour affirmer que ces identités ne se définissent pas par opposition à la binarité, mais existent pleinement par elles-mêmes.

Le formulaire d'inscription

Nom complet légal : _____
(tel qu'indiqué sur une pièce d'identité gouvernementale, ex. : passeport, carte d'assurance-maladie, etc.)

Ce prénom et nom correspondent à ma carte d'identité : ☐ oui ☐ non

Sinon : Quels prénoms et noms se trouvent sur votre carte d'identité en cas d'urgence?

Ceci permet aux personnes qui se servent d'un sobriquet ou d'un nom différent de se faire appeler par le bon nom pendant l'événement tout en conservant les informations nécessaires lors d'urgences.

Écrivez votre nom comme vous souhaitez qu'il apparaisse lors de communications publiques (ex. annonce de prix, réseaux sociaux, etc.). Si le champ est laissé vide, votre nom n'apparaîtra pas.

Ceci protège les personnes qui n'ont pas fait de *coming out* dans toute leur vie publique mais qui souhaitent participer à votre événement sous un nouveau nom.

Assurez-vous que vos bénévoles savent quel nom utiliser pour accueillir et interagir avec les jeunes. Par exemple, les noms sur les cartes d'assurance-maladie devraient demeurer privés jusqu'en cas d'urgence.³

Pronoms:

Cochez tous ceux qui s'appliquent

☐ il ☐ elle ☐ iel ☐ autre (veuillez préciser) : _____

Cette formulation permet aux personnes de sélectionner plusieurs ou aucun pronom selon leur choix. Elle permet aussi l'utilisation de néopronoms (les pronoms utilisés par les personnes nonbinaires autres qu'« il » ou « elle ») qui ne figurent pas dans la liste donnée.

Préférence de dortoir :

Veuillez sélectionner le ou les dortoirs dans lesquels vous seriez à l'aise qu'on vous héberge.

☐ garçons ☐ filles ☐ universel ☐ aucune préférence de dortoir/n'importe quel dortoir me convient

N.B. Les dortoirs universels sont conçus pour accueillir toute identité de genre dans le respect et la sécurité. Vous êtes libre de sélectionner le ou les hébergements qui reflètent le mieux votre niveau de confort.

Cette formulation explique qu'il pourrait y avoir des personnes cisgenres et transgenres dans le dortoir universel.

Besoins particuliers pour l'hébergement : _____

La possibilité d'ajouter une note ouvre la porte aux besoins particuliers, par exemple, des membres de la même famille qui aimeraient utiliser le dortoir universel pour être plus proches.

³ Il est possible que certaines personnes choisissent d'utiliser un nom différent entre le moment de leur inscription et leur arrivée à l'événement. Si c'est le cas, SVP informer votre équipe de délégation pour que les listes soient mises à jour.

ORGANISATION DES DORTOIRS

Malgré leurs bonnes intentions, les dortoirs universels peuvent entraîner des situations délicates. Lorsque l'on divise les jeunes dans les dortoirs en annonçant à tout le monde qui se trouve où, on risque de dévoiler l'identité de genre de certaines personnes ou de stigmatiser un certain dortoir.

Pour éviter cela, vous pouvez donner à vos dortoirs des identifiants neutres, tels que des couleurs, des formes, des émojis ou des noms. Par exemple, si le dortoir 'BISON' est pour les garçons, le dortoir 'HIBOU' est pour les filles et le dortoir 'CARIBOU' est universel, la distribution des dortoirs se fait plus discrètement à l'arrivée des jeunes.

Tous les dortoirs devraient être assujettis aux mêmes règles, peu importe les personnes qui les utilisent. Il est également important de tenir compte des réalités propres à l'adolescence. Bien que des mesures de supervision appropriées puissent contribuer à réduire les situations à risque, l'aménagement des dortoirs à lui seul ne permet pas d'éliminer complètement la possibilité de rapprochements ou de contacts intimes entre les jeunes. L'accent devrait donc être mis sur l'application uniforme des règles, la supervision et la prévention.

Exemples de règlements proposés :

- Vous pouvez entrer dans votre propre dortoir seulement; défense d'entrer dans les dortoirs des autres;
- Chaque personne garde sa literie pour elle (ne partagez pas les matelas, les sacs de couchage, etc.);
- Aucune photo ou story sur les réseaux sociaux ne doit être capturée dans les dortoirs;
- Pendant votre temps libre, informez une personne responsable de votre groupe de vos déplacements;
- Suivez la règle de trois : tenez-vous en groupes d'au moins trois personnes (cela inclut les interactions entre adultes et jeunes).

Quelques autres bonnes pratiques :

- Lorsqu'on offre des dortoirs universels, il est également essentiel d'offrir des douches et des salles de bains universelles.
- Il faut éviter de placer le dortoir universel dans un coin séparé du lieu d'hébergement ; cela renforce souvent le sentiment d'isolement des jeunes dans ce dortoir.

Des questions à considérer pour votre gestion des dortoirs:

- Comment allez-vous répondre aux jeunes qui demandent un changement de dortoir durant l'événement?
- Comment allez-vous répondre aux jeunes qui demandent d'être hébergé-es dans des dortoirs universels?
- Si vous approuvez ce changement, devez-vous informer les parents?



ACCUEIL PRINCIPAL

Le jour de l'activité, les émotions des jeunes sont davantage exacerbées. Une préparation adéquate à l'accueil peut contribuer à une expérience positive pour ces jeunes lors de leur première interaction en personne avec votre événement. Voici quelques suggestions :

- Si les cartes d'accréditation ne sont pas plastifiées à l'avance, l'organisation peut laisser une case vide pour que les jeunes ajoutent leurs pronoms lors de leur arrivée à l'événement.
- Offrez une formation sur les enjeux 2SLGBTQIA+ avant votre événement, ainsi qu'un survol lors de l'accueil à votre équipe, vos bénévoles et les personnes qui accompagnent les jeunes (*une fiche synthèse à cet effet se trouve à la fin de ce document*);
- Vérifiez avec chaque jeune que les informations sur son identification sont exactes;
- Présentez-vous avec vos pronoms, si vous le souhaitez;
- Utilisez un langage neutre lorsque vous vous adressez au groupe (ex. : « la gang », « tout le monde », « les équipes », etc.);
- Mentionner les règlements et les comportements non tolérés;
- Évitez de diviser des groupes ou équipes par identité de genre ou tout autre trait physique pour les jeux brise-glace (alternatives : par mois de naissance, par préférence entre sucré et salé, par initiales, en numérotant...).

GESTION DE CRISE

Avant l'événement, il est utile de se préparer à plusieurs éventualités. Il est fort probable que votre événement rassemble des jeunes de régions éloignées l'une de l'autre, avec des vécus différents et/ou des réalités socio-économiques opposées. Cette rencontre peut engendrer de merveilleuses découvertes pour certaines personnes, tandis que pour d'autres, cela peut faire ressortir des émotions difficiles à vivre. Il peut également survenir des propos haineux, qu'ils soient racistes, homophobes, transphobes ou autres. Vos réactions à ces comportements resteront avec les victimes.

Avis: Nous ne pouvons pas fournir de conseils juridiques pour résoudre ces situations. Si vous n'êtes pas certains des lois qui s'appliquent à la résolution de ces situations, nous vous conseillons de consulter les lois pertinentes dans votre province ou territoire ou de communiquer avec un organisme juridique.



Réflexions à apporter à votre stratégie de gestion de crise

- Est-ce que mon équipe est bien outillée pour gérer cette situation?
- Est-ce que nous devons plutôt recommander une intervention professionnelle ou rediriger le/la jeune vers une ligne de crise pour les jeunes 2SLGBTQIA+?
- Est-ce que les jeunes savent vers qui se tourner en cas de harcèlement?
- Est-ce que mon équipe sait où et comment faire discrètement le suivi avec les victimes?
- Quel est le niveau de tolérance pour des comportements de harcèlement ou de haine?
- Qui décide de ce qui est considéré comme du harcèlement ou de la haine?
- Quel est le niveau de tolérance pour des comportements sexuels ou contacts physiques?
- Qui décide de ce qui est considéré comme un comportement sexuel ou un contact physique inapproprié?
- Est-ce que certains groupes ou jeunes se sentent davantage surveillés que d'autres?
- Est-ce que les jeunes sont au courant des règlements et des comportements qui ne sont pas tolérés?

Dans le cas où vos ressources le permettent, nous suggérons fortement qu'il y ait une ou plusieurs personnes formées en travail social vers qui les jeunes peuvent se tourner pour traverser un moment difficile. Cette ou ces personnes offrent une écoute neutre de tiers parti pour qui le seul devoir est le bien-être immédiat des jeunes.

Lors d'incidents :

1. Écouter le ressenti et ajuster son intervention en fonction de la personne victime de discrimination. Par exemple : une insulte transphobe. Quelles sont les interventions souhaitées par les jeunes? Avertir la victime de la manière dont nous allons gérer la situation avant d'intervenir. Évaluer son niveau de confort en fonction du type d'intervention que l'on va faire. Cela aide à instaurer la confiance et à accorder du pouvoir au jeune discriminé-e dans cette situation.
2. Lors d'une intervention auprès d'une personne jeune ayant adopté un comportement discriminatoire, il est important de nommer clairement les gestes ou les paroles qui ne sont pas tolérés, tout en maintenant une approche bienveillante. Les jeunes sont en apprentissage et il est normal de commettre des erreurs. Cherchez à comprendre l'origine de certains comportements ou propos sans porter de jugement, en posant des questions et en favorisant la réflexion. L'objectif est de déconstruire les préjugés et d'en faire une occasion d'apprentissage. La personne ayant eu un comportement discriminatoire doit également pouvoir se sentir écoutée, respectée et accompagnée dans son cheminement.

Les jeunes peuvent aussi accéder à des services à l'externe, par exemple Interligne: <https://interligne.co/>

Interligne est une ressource de soutien pour les personnes 2SLGBTQIA+, aux proches et au personnel de différents milieux qui est disponible 24 heures par jour.



RÉTROACTION

Suite à votre événement, vous pouvez recevoir de la rétroaction de la part des jeunes et des bénévoles sur l'ambiance d'inclusion. Ces données peuvent être recueillies dans votre sondage de satisfaction en incluant des questions comme les suivantes.

Pour les jeunes :

- Sur une échelle de 1 à 5, dans quelle mesure avez-vous ressenti que l'entièreté de votre personne était la bienvenue à l'événement? Y a-t-il une expérience marquante que vous voulez partager pour ajouter du contexte?
- Dans quelle mesure êtes-vous en accord avec les énoncés suivants :
 - » Je me sentais en sécurité dans mon dortoir;
 - » Je me sentais en sécurité lors des activités;
 - » Je me sentais en sécurité lors des pauses et des repas;
 - » Je me sentais bien dans mon dortoir;
 - » Je me sentais bien lors des activités;
 - » Je me sentais bien lors des pauses et des repas;
 - » Je savais vers qui me tourner si quelque chose allait mal;
 - » Je me sentais à l'aise de parler à une personne responsable si quelque chose allait mal.

Pour les bénévoles :

- Sur une échelle de 1 à 5, dans quelle mesure avez-vous ressenti que l'entièreté de votre personne était la bienvenue à l'événement? Y a-t-il une expérience marquante que vous voulez partager pour ajouter du contexte?
- Dans quelle mesure êtes-vous en accord avec les énoncés suivants :
 - » Je me sentais en confiance pour assurer la sécurité des jeunes dans mon dortoir;
 - » Je me sentais en confiance pour assurer la sécurité des jeunes lors des activités;
 - » Je me sentais en confiance pour assurer la sécurité des jeunes lors des pauses et des repas;
 - » J'avais les outils pour bien accueillir les jeunes;
 - » J'avais les outils pour gérer des conflits entre les jeunes;
 - » J'avais les outils pour appuyer les jeunes lors de moments personnels difficiles.

POST-MORTEM

Il est entendu que la planification des événements est en évolution constante et qu'il y aura toujours des défis — c'est seulement en essayant et faisant de notre mieux que l'on arrive à des solutions. Après votre événement, prenez le temps de faire une rencontre post-mortem avec les chefs de file pour savoir ce qui s'est bien passé et ce qui est à travailler. N'hésitez pas à contacter le CFQO si vous avez des questions spécifiques.

Entre vos événements, restez à l'affût des changements en matière de politiques ou bonnes pratiques qui pourraient avoir une influence sur le déroulement de vos activités. Cela vous permettra de mettre en œuvre les changements nécessaires avec suffisamment d'avis pour bien les effectuer.

MEILLEURES PRATIQUES :

- Familiarisez-vous avec l'utilisation des pronoms personnels
 - » Présentez-vous avec les vôtres, si vous le souhaitez (ex. : « Je m'appelle Amber, j'utilise le pronom elle. »)
 - » Apprenez les pronoms des jeunes en les lisant sur leur accréditation, en leur posant la question
 - » Si les cartes d'accréditation ne sont pas plastifiées à l'avance, l'organisation peut laisser une case vide pour que les jeunes ajoutent leurs pronoms préférés lors de leur arrivée à l'événement.
 - » Si vous ne connaissez pas les pronoms d'une personne, utilisez seulement son nom sans utiliser de pronoms
 - » Lorsque vous vous trompez, corrigez-vous et continuez sans vous attarder sur l'erreur. Si quelqu'un vous corrige sur l'utilisation de son pronom, le remercier pour la correction et reprendre sa phrase avec le bon pronom.

Évitez le langage genré

- » Les membres adultes des délégations pourraient proposer aux jeunes des exemples de pronoms et d'adjectifs neutres ou en alternance. Ce ne sont pas tous les jeunes qui savent comment utiliser ces pronoms ou accorder les adjectifs.
- » Lorsque vous vous adressez à un groupe : « la gang », « tout le monde », « les équipes », etc.
- » Lorsque vous parlez d'une personne : « l'élève », « cette personne », « l'athlète », etc.

Faites preuve de discrétion lorsque vous parlez des dortoirs

- » Mentionner les règlements et les comportements non tolérés
- » Utilisez les noms ou numéros des dortoirs plutôt que de dire « dortoirs des filles »
- » Discutez seulement du choix de dortoir de quiconque avec la ou les personnes concernées

RESSOURCES EXTERNES

Ressources francophones :

[Organiser des événements qui favorisent l'inclusion des personnes LGBT+ \(PDF\)](#)

— Chambre de commerce queer du Canada

[De la place pour tout le monde : Ressources pour la création de toilettes inclusives \(page web avec fiches imprimables\)](#)

— Egale Canada

Ressources anglophones :

[9 Pillars for building more trans inclusive spaces \(PDF\)](#)

— Skipping Stone

[2SLGBTQI Sports Inclusion: Playbook to breaking down barriers \(PDF\)](#)

— Egale Canada

Exemples de camps d'été qui offrent des dortoirs mixtes/inclusifs :

[Sherbrook Lake Camp \(anglais — Québec\)](#)

[Reportage de Radio-Canada au sujet des dortoirs inclusifs YMCA](#)

[Camp Dreamwood \(anglais — Ontario\)](#)